

## SOMMAIRE

3 Un projet de "veille informatique"

4 La langue et les technologies de l'information: colloque le 2 avril

6 Les exportations d'électricité sont très rentables

Le LAREHS et le suicide chez les jeunes

9 Bourses de perfectionnement: date limite 1er avril

10 Titres d'ici

11 D'art en art

## Inauguration de l'École des sciences de la gestion

# L'une des plus grandes écoles de gestion en Amérique

**C'**est le 12 mars dernier qu'a eu lieu l'inauguration officielle de l'École des sciences de la gestion. Créée le 22 octobre dernier, l'École regroupe 12 321 étudiants au premier cycle, plus de 600 aux études avancées, 200 professeurs, de nombreux chargés de cours et 20 000 diplômés ce qui en fait l'une des plus grandes écoles de gestion en Amérique. De nombreuses activités se sont tenues tout au long de cette journée à laquelle assistaient de nombreux

invités du milieu des affaires et du milieu académique. On a rendu hommage à cette occasion à un peu plus d'une quinzaine d'étudiants de l'École qui se sont illustrés dans leur domaine soit aux Jeux du Commerce, à l'examen final de l'ordre des comptables agréés ou encore en raflant les prix d'excellence de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Michel Daigneault, médaillé d'argent aux Jeux Olympiques d'Albertville et étudiant en sciences comptables, a reçu également des hommages. Le recteur Corbo lui a remis une plaque commémorative. Le professeur Marcel Samson, directeur du module de gestion et intervention touristiques a, lui aussi, eu droit à un témoignage en raison du prix Ulysse de l'Office des congrès et du tourisme du Grand Montréal qu'il a reçu dernièrement.



Jean-Robert Vanasse, directeur intérimaire de l'École des sciences de la gestion.

Lors de la conférence de presse qui a suivi, les professeurs Rabeau et Théoret ont présenté leur rapport de recherche intitulé "Des temps difficiles pour l'économie."



Parmi les nombreux invités à la réception: Denis Gervais, du département des sciences administratives, Jean-Claude Forcuit du département des sciences administratives, Denise Dupuis, directrice du service aux usagers enseignement et recherche (informatique).

Et le professeur Jean-Charles Chebat, directeur du Centre de recherche en gestion et directeur de la chaire John-Labatt a profité de l'occasion pour faire état de la recherche qui se fait dans le secteur des sciences de la gestion. Quant au directeur intérimaire de l'École, Jean-Robert Vanasse, il a réitéré les objectifs que poursuit l'École: promouvoir la cohésion à l'intérieur du secteur, promouvoir la cohérence et l'harmonie à l'intérieur de l'Université et accroître la visibilité à l'extérieur. Il a tenu à souligner que l'École, étant une structure nouvelle, aurait à vivre sûrement quelques ajustements. De quels ajustements parle-t-il? "Ce n'est pas à moi de parler des ajustements à venir, a-t-il répondu, puisque le nouveau directeur de l'École sera nommé dans deux

mois. Cependant, je peux vous dire que cela pourrait être de créer, par exemple, un comité de coordination aux études avancées, comité qui existe déjà au 1er cycle."

"Au niveau de la gestion, a-t-il ajouté, on pourrait s'entendre sur certaines modalités avec les autres secteurs qui ne sont pas reconnus officiellement mais qui pourraient l'être éventuellement. Tout ceci sans mettre en péril le fonctionnement des instances déjà en place. C'est la raison pour laquelle j'ai parlé de gestion asymétrique."

Pour clôturer cette inauguration, le professeur Bernard Landry a prononcé une conférence sur la formation internationale, une dimension importante et sur laquelle mise beaucoup l'École en général.

## Jacques Lévesque décroche une bourse Killam

Jacques Lévesque, professeur au département de science politique, vient de se voir attribuer l'une des trente bourses Killam (dont 15 renouvellements) décernées cette année. Les bourses Killam du Conseil des Arts du Canada comptent parmi les plus prestigieuses bourses de recherche. Elle permettra à M. Lévesque de se consacrer entièrement pendant au moins deux ans à sa recherche qui porte sur l'ex-URSS et l'effondrement des régimes communistes de l'Europe de l'Est. Le comité de sélection composé de 14 spécialistes représentant diverses disciplines a examiné 169 demandes.



## Le PAP: un bilan partiel

Le recours aux services offerts par le Programme d'aide au personnel (PAP) se fait de façon de plus en plus soutenue, estime la conseillère Huguette Bonneville. Les statistiques au 1er janvier dernier, c'est-à-dire après huit mois de fonctionnement, le démontrent bien. Il importe toutefois de noter qu'il s'agit d'un bilan partiel. On parle ici de demandes traitées par la conseillère seulement, sans tenir compte de celles reçues par les délégués sociaux du SEUQAM. Un bilan complet sera élaboré au début de l'été.

Voir à la page 5: PAP

# COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 10 mars, la commission des études a :

- recommandé au Conseil d'administration l'octroi de 925 certificats et grades de premier cycle, 83 grades de deuxième cycle, 11 de troisième cycle;
- fait émettre une attestation d'études de programme court;
- recommandé au CA des nominations de vice-doyens, de directeurs de départements et de modules;
- recommandé au CA la nomination de M. Camille Limoges à la direction du CREST (Centre de recherche en évaluation sociale des technologies);
- recommandé au CA la nomination de membres au Comité-conseil sur les technologies de communications;
- approuvé des modifications aux programmes de baccalauréat en sociologie et en psychosociologie de la communication;
- approuvé la modification du répertoire de cours du département des sciences juridiques;
- approuvé des politiques d'admission de huit programmes de premier cycle;

- approuvé la modification au programme conjoint de maîtrise en analyse et gestion urbaines;
- approuvé les modifications aux contingentements, méthodes et critères de sélection à l'admission aux programmes de 2e et 3e cycles pour l'année 1992-1993;
- recommandé au CA l'accréditation des professeurs aux programmes de doctorat en éducation et en mathématiques;
- recommandé au CA la répartition de dix postes de remplacement pour 1992-1993;
- reçu le rapport du groupe de travail sur la révision des critères d'allocation des enveloppes d'auxiliaires d'enseignement, comportant entre autres une recommandation pour un rattrapage important dans les taux horaires de rémunération des auxiliaires;
- recommandé au CA d'octroyer le statut de professeur émérite à M. Stanley-Bréhaut Ryerson, du département d'histoire;
- ratifié des résolutions de la sous-commission des études avancées et de la recherche.

# Création d'une association de diplômés en sciences humaines

Une nouvelle association sectorielle de diplômés a vu le jour le 5 février dernier. Une trentaine de diplômés de l'UQAM, issus de différents programmes de la famille des sciences humaines, ont procédé à l'élection de leur premier conseil d'administration. Ont été élus: de gauche à droite: Marcel L. Maheu (sociologie 1989), président; André Valiquette (science politique

1976, histoire 1982), vice-président aux affaires administratives; Francis Morin (sciences sociales 1991), secrétaire; Angel Martinez (sociologie 1980), trésorier; Monique Joachim (science politique 1987), directrice et Robert Laberge (sexologie 1987), directeur.

Cette nouvelle association a, du même coup, joint les rangs du

Regroupement des diplômés de l'UQAM. Signalons qu'à ce jour, des 70 000 diplômés que compte l'UQAM, plus de 13 000 proviennent du secteur des sciences humaines. Toute personne désireuse d'obtenir plus d'informations ou d'adhérer à l'association peut communiquer avec le Bureau des diplômés au 987-3098.



## AYOYE!

L'impôt mord à belles dents dans vos revenus. Vous avez besoin de toute l'aide possible pour protéger l'argent que vous avez durement gagné. Je peux vous aider. Appelez-moi aujourd'hui même.



**Yves Tardif**  
1303 Avenue Greene, bureau 500  
Westmount, Québec H3Z 2A7  
Bur: (514) 935-3520 Rés: (514) 922-1887  
Télécopieur: (514) 935-2930

**Le Groupe Investors**  
NOTRE DIFFÉRENCE, C'EST VOTRE PROFIT

## Soutenances de thèse

### En sémiologie

- Mme Andrée Mercier
- *Écriture et/ou narrativité dans les contes de Jacques Ferron: analyse d'un conflit*
- Directeur de recherche: M. Gilles Thérien
- Le 17 mars 1992.

### En sciences religieuses

- M. Robert Tessier
- *L'émergence d'une éthique sociétale de l'environnement,*

*une analyse de presse sur une thématique sacrée: les pluies acides au Québec (1981-1990).*

- Directeur de recherche: M. José A. Prades
- Le 27 mars 1992.

### En psychologie

- Mme Sylvie Lemieux
- *Étude de la relation pouvant exister entre le savoir métacognitif et la performance à une tâche de communication référentielle*

- Directeur de recherche: M. Luc Reid
- Le 23 mars 1992.



### Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case Postale 8888, Succursale A  
Montréal, Qué., H3C 3P8

### Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon  
Rédaction: service de l'information interne  
Tél.: 987-6177

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

### Publicité:

Rémi Plourde  
secrétaire Diane Hébert 987-6177

### Photographies:

Service d'audio-visuel

### Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.



## PROGRAMME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL (PRODEV)

### Le programme

- est conçu dans une optique interdisciplinaire;
- se donne à temps complet;
- mène à l'obtention d'un Diplôme d'études supérieures en développement international et coopération.

### Conditions d'admission

- baccalauréat universitaire (avec spécialisation) ou l'équivalent;
- expérience en développement international ou intention de travailler dans ce domaine;
- connaissance pratique des deux langues officielles est souhaitable.

On peut obtenir une brochure et un formulaire de demande d'admission en s'adressant à:

L'adjointe scolaire  
INSTITUT DE DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL  
ET DE COOPÉRATION  
Université d'Ottawa  
Ottawa (Ontario)  
K1N 6N5  
Tél.: (613) 564-4910



UNIVERSITÉ D'OTTAWA  
UNIVERSITY OF OTTAWA

## Le secrétaire général: un mandat renouvelé

Le Conseil d'administration a renouvelé le mandat de Me Jacques Durocher à titre de secrétaire général de l'Université, pour une période de cinq ans.



M. Jacques Durocher

Étudier les enjeux pour préparer les réponses

## Chercheurs et praticiens unis dans un projet de "veille informatique"

Ils sont une dizaine de "bons chiens de chasse", tous spécialistes dans un domaine ou l'autre de l'information et des communications. À l'affût depuis deux ans de tout ce qui se fait ici et à l'étranger. Ils se rencontrent une fois par mois et se sont regroupés - informellement - dans ce que Michel Cartier, prof en communication, appelle "un projet de veille informatique".

Ce projet, selon Cartier, s'explique en peu de mots : "Chacun se renseigne de son côté sur les nouvelles technologies d'information et de communication, ces informations sont inscrites dans une banque de données, on compare toutes les données canadiennes et celles des pays concurrents (le Groupe des pays industrialisés), on fait des analyses et on organise la diffusion de notre travail."

Pour Cartier, il est important que les gouvernements, l'industrie et les institutions oeuvrant dans les secteurs de l'information et des communications - idéalement la population en général - aient en mains les données concernant la rapide évolution de dossiers qui

auront un impact sur la société et l'économie canadiennes. Autrement, comment répondre aux défis du passage du Canada vers une société postindustrielle, c'est-à-dire vers une société dont l'activité principale sera la production et l'échange de l'information?"

Le prof-chercheur rappelle qu'une nouvelle génération technologique naît tous les cinq ans. "Réveillons-nous, il s'agit d'un choix de société. Veut-on rester dans le peloton des SEPT ou rejoindre le tiers monde de l'information.?"

Cartier, lui, a choisi : "Je veux que mes enfants prennent le train, qu'ils ne restent pas sur le quai de la gare!"

### Plusieurs mots pour le dire...

Quand Michel Cartier évoque les nouvelles technologies d'information et de communication, de quoi parle-t-il au juste ?

Il fait d'abord remarquer que plusieurs vocables décrivent l'ensemble de ces activités : industrie de l'information, industrie de la connaissance, industrie culturelle,

etc. "De la même manière, plusieurs vocables tentent de décrire notre société en pleine mutation : société de l'information, postindustrielle, nouvel âge de l'information, nouvel ordre mondial, ère du verseau, etc." Plus précisément, souligne-t-il, les nouvelles technologies d'information et de communication sont celles qui utilisent les images, les sons et les nouveaux environnements synthétisés et interactifs (voir graphique ci-dessous).

Michel Cartier tient à souligner que son groupe de "veille technologique" n'est pas seul sur le terrain de chasse. "Dans les colloques et les rencontres internationales, des chercheurs et des industriels américains, français, japonais, anglais... sont partout présents et actifs. À l'aube de l'an 2000, les enjeux sont énormes, il faut, ici, se donner des réponses, des stratégies... Notre groupe est à terminer un document de travail là-dessus..."



Michel Cartier souligne les préoccupations de l'UQAM pour les nouvelles technologies d'information et de communication; deux labos de recherches entre autres s'y intéressent directement.

## Construction du Centre Pierre Péladeau Un premier versement de 400 000 \$

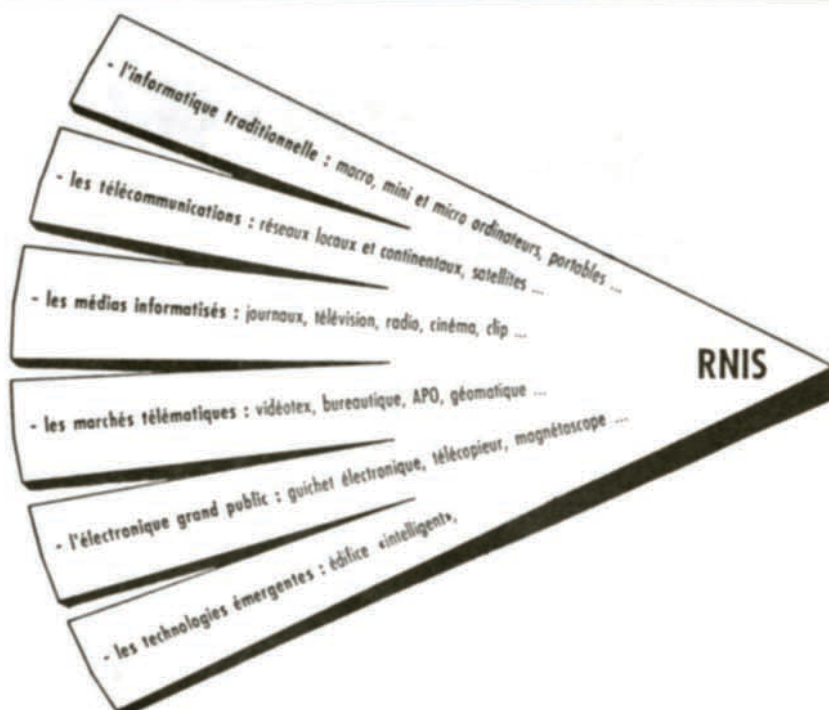
M. Érik Péladeau, vice-président aux achats et ventes d'imprimeries Québecor inc. a remis tout récemment un premier versement de 400 000 \$ pour la construction du centre de concert et de danse à l'angle des rues Sanguinet et de Maisonneuve. Ce versement est le premier d'un don de 1 million que s'est engagé à verser Pierre Péladeau à la Fondation de l'UQAM. La construction devrait commencer en septembre 92. Rappelons que le Centre Pierre Péladeau comprendra la salle Mercure (830 places), un studio de musique de 160

places, un studio de danse, une salle de réception, des loges, des bureaux administratifs et des studios d'enregistrement. L'architecte Dimitri Dimakopoulos a été choisi le maître d'oeuvre du centre.

En plus du don de monsieur Péladeau, soulignons la participation financière de 3,2 millions \$ du ministère des Communications du Canada, de 3 millions \$ du ministère des Affaires culturelles du Québec, de 2 millions \$ de l'UQAM ainsi que des dons privés totalisant 780 000 \$.



Sylvie Laplante, adjointe exécutive au président, Québecor, Érik Péladeau, vice-président aux achats et ventes imprimeries, Québecor, Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances et Guy Bertbiaume, directeur général de la Fondation.



Système intégré d'information et de communication. "Les chercheurs pensent que la convergence technologique qui s'amorce aboutira après l'an 2000, à une mutation: soit un réseau numérique à intégration de services au RNIS", explique Michel Cartier.

le  
st-malo  
inc.

De 11 h 30 à 23 h  
845-6327

Cuisine française  
apprêtée au goût  
des gens d'ici

le  
st-malo  
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

## Un nouveau microprocesseur

Un microprocesseur simple de 8 bits dans un circuit Field Programmable Gate Array (FPGA) a été réalisé en utilisant le système de développement Mentor Graphics et les stations de travail Apollo du laboratoire de microélectronique David M. Stewart. Sur la photo, on aperçoit, dans l'ordre habituel, les concepteurs du projet: Claude Chagnon, technicien en informatique; Jacob Davidson, professeur en microélectronique au départe-

ment de mathématiques et d'informatique et Éric Bourget, étudiant au baccalauréat en microélectronique. Implanté dans une matrice de porte programmable de la compagnie ACTEL, ce microprocesseur pourra éventuellement être introduit sur des matrices d'autres compagnies. Notons que ce microprocesseur a été développé pour des fins d'enseignement seulement.



Colloque les 2 et 3 avril

## Langue et technologies de l'information

*Langue et technologies de l'information au Québec*, tel est le thème d'un colloque qui aura lieu à l'UQAM les 2 et 3 avril. Organisé par le comité réseau sur les impacts et la maîtrise sociale des transformations technologiques, en collaboration avec le Conseil de la langue française, ce colloque réunira des chercheurs et de nombreux spécialistes qui s'intéressent à l'essor des technologies de l'information sous l'angle des incidences qu'elles ont déjà, ou sont susceptibles d'avoir, sur la qualité et la transformation de la langue, particulièrement le français, au Québec.

"Trois dimensions seront privilégiées", précise la professeure Anita Caron. En effet, on se penchera sur l'impact des nouvelles technologies sur la langue dans les milieux de travail, dans les lieux de diffusion scientifique et culturelle et dans les établissements de formation.

Par nouvelles technologies, on entend un vaste ensemble de savoirs, de procédures, d'objets-machines en mesure de traiter des informations: laser, micro-ordinateur, satellite, robotique, image numérisée, fibre optique, semi-conducteur, logiciel, système



Mme Anita Caron, organisatrice du colloque *Langue et technologie de l'information au Québec*.

expert, banques de données.

### Plusieurs questions

Parmi les questions auxquelles les participants tenteront de répondre, notons: Les technologies de l'information sont-elles susceptibles d'entraîner, à travers des modifications du vocabulaire et des simplifications successives, une dégradation progressive des structures ou traits caractéristiques des langues? Y a-t-il à cet

égard des langues plus menacées que d'autres, des langues "dominées" que la langue "dominante" de l'informatique pourrait reléguer à une fonction culturellement amoindrie et limitée à des usages particuliers? À quelles conditions l'usage du français en tant que langue de travail, de diffusion et de formation, peut demeurer possible et contribuer à consolider sur la scène internationale le rôle spécifique du Québec? Comment tirer parti de nos caractéristiques en termes de créativité, de familiarité avec deux univers culturels, d'acquis institutionnels et de capacité de mobilisation des acteurs sociaux, pour développer le potentiel de ces technologies et identifier des voies d'actions réalistes et prometteuses?

### Le comité réseau

Le comité de concertation réseau sur les impacts et la maîtrise sociale des transformations technologiques de l'Université du Québec existe depuis 1986. Son mandat: permettre aux chercheurs du réseau de se concerter sur les possibilités de collaborations, favoriser les contacts entre chercheurs et faire connaître ce qui se fait dans l'ensemble des constituantes du réseau. Depuis sa création, il privilégie l'organisation de colloques dans les différentes constituantes. En 1989, à Chicoutimi, le thème était *Nouvelles technologies et développement régional*; en 1990, à Trois-Rivières, *Technologie, travail, loisirs et vie quotidienne*; en 1991 à Rimouski, *Technologie et éthique de la communication*. L'an passé un séminaire a eu lieu à l'UQAM sur l'influence des technologies sur la qualité de la langue. La réflexion se poursuivra en avril lors du colloque. Les personnes intéressées à participer peuvent obtenir de plus amples renseignements en composant le 987-7932.

## Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 92, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une des succursales de la Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres

d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

*Défi'92*

Government of Canada / Ministère d'État et de la Jeunesse



Banque fédérale de développement / Federal Business Development Bank

BANQUE NATIONALE / NATIONAL BANK

BANQUE ROYALE / ROYAL BANK

Canada

# café des arts st-denis



Cuisine française  
Service rapide - Table d'hôte

1567 St-Denis  
Métro Berri-UQAM

Tél.: 987-9533



## A compter du 23 mars 1992

Au lieu de faire le "0" pour atteindre  
les téléphonistes de l'UQAM, il faudra composer

# 1000

## PAP

Suite de la page 1: PAP



Mme Huguette Bonneville, conseillère au Programme d'aide au personnel.

### Quelques statistiques

Mme Bonneville a offert des services personnalisés à 80 personnes, dont 67 % étaient des femmes. La répartition selon l'âge donne les résultats suivants: 1,3 % avaient moins de 25 ans; 25,3 % avaient entre 25 et 35 ans; 43 % étaient âgés entre 35 et 45 ans; 25,3 % avaient entre 45 et 55 ans, alors que 5 % étaient âgés de plus de 55 ans. De plus, 80 % des personnes qui ont consulté sont des employés de soutien syndiqués. Par ailleurs, 60 % des employés qui ont eu recours aux services de la conseillère sont venus d'eux-mêmes, sans avoir été référé par des collègues, des cadres, le syndicat, le service du personnel ou un ami. 56 % des cas n'ont nécessité que quelques rencontres avec la conseillère et 44 % ont été référés à une ressource externe.

Les raisons qui incitent à demander de l'aide sont multiples: problèmes émotionnels (32 %); alcoolisme et toxicomanie (20 %); problème familial (14 %); conjugal (14 %); relié au travail (14 %); légal (4 %) et financier (2 %).

Rappelons que la Programme d'aide au personnel est un programme conjoint (service du personnel/SEUQAM) qui a été créé en mai 1991 pour venir en aide aux employés aux prises avec des problèmes d'alcoolisme, de toxicomanie ou autres problèmes d'ordre personnel ou familial qui ont, ou qui sont susceptibles d'avoir une incidence sur leur travail. Il s'adresse au

personnel de soutien pour lequel il a d'abord été conçu mais aussi aux autres employés qui veulent y avoir recours (cadres, employés non syndiqués, enseignants), ainsi qu'aux retraités dans les deux années qui suivent leur départ de l'Université.

### Principes du PAP

Le programme fonctionne selon les principes suivants: volontariat, confidentialité et gratuité. En effet, l'employé décide librement de recourir au programme et il peut interrompre la démarche en tout temps. Les services offerts dans le cadre du programme sont confidentiels. Le PAP est un service gratuit. Si un employé est orienté par la conseillère ou un délégué social vers une ressource plus spécialisée de l'extérieur, c'est alors à l'employé d'en assumer les coûts lorsqu'ils ne sont pas couverts par les régimes d'assurances collectives. On peut joindre Mme Bonneville au 987-4400 ou un délégué social du SEUQAM au 987-6197.

### Ateliers-conférences

"On entend aussi mettre l'accent sur la prévention", affirme Mme Bonneville. Dans cet esprit, des ateliers-conférences sont organisés. Le 19 mars dernier on pouvait assister à une rencontre qui portait sur *Comment joindre les deux bouts en période de crise*. Le 30 avril, il sera question d'*épuisement professionnel et de gestion du stress*. D'autres ateliers auront lieu à l'automne.

Salle pour vos "PARTYS"  
50 à 200 places disponibles

Le  
**Grand café**  
Montréal

1720, rue St-Denis, Montréal, H2X 3K6

849-6955

# Les exportations d'électricité d'Hydro-Québec sont très rentables

Les exportations d'électricité d'Hydro-Québec aux États-Unis sont très rentables. C'est du moins ce que révèle une étude réalisée par Yves Rabeau, professeur au département des sciences administratives, et financée par la société d'état. Le chercheur y examine les fondements économiques de la stratégie d'exportation d'électricité du Québec. Cette stratégie qui consiste à devancer la mise en service de centrales hydro-électriques dans le but d'exporter, représente une nouvelle façon d'utiliser l'hydro-électricité pour appuyer le développement économique.

"Selon les données rendues publiques par Hydro-Québec, écrit M. Rabeau, les contrats signés jusqu'à maintenant comporteraient une marge bénéficiaire ou si l'on veut des profits par rapport aux ventes de 28,5 %, ce qui correspond à un rapport revenu/coût de l'ordre de 40 %. En dollars courants, cela signifie 8,5 milliards \$. Or, la marge bénéficiaire de l'Hydro au cours des cinq dernières années, si on exclut l'année 1990 à cause de la faible hydraulité du réseau, a oscillé autour de 10 %."

"Les exportations d'électricité en vertu des contrats signés et en fonction des coûts connus des centrales à devancer pour produire l'électricité pour satisfaire à ces engagements sont donc forts rentables et procurent des taux de rendement nettement supérieurs à ceux que la société d'état obtient sur son marché interne, soutient M. Rabeau." Il estime que de 1996 à l'an 2000, les exportations qui représenteraient seulement 6 % des ventes seraient néanmoins à

l'origine de 30 % du profit total de l'entreprise.

## Analyse de risques

Ces résultats ont été soumis à une analyse de risques où l'on évalue l'effet sur la rentabilité de facteurs tels qu'une variation de taux de change, une hausse du coût réel du capital, une augmentation du coût réel du projet, un changement défavorable dans l'évolution des taux d'inflation, etc. Pris de façon isolée, les chocs associés à l'analyse de risques ont un effet modéré sur la rentabilité des contrats d'exportation. Si on combine tous les chocs de façon simultanée, on trouve alors que le taux de rendement demeure supérieur au taux de base de 11 % qu'Hydro exige pour l'ensemble de ses investissements. En somme, dans le pire des conditions, Hydro-Québec réaliserait un rendement supérieur à celui normalement attendu sur ses projets.

## Enrichissement collectif

Le devancement de la mise en service des sites hydro-électriques est une stratégie orientée vers la rentabilité commerciale. Les exportations augmenteront les profits de la société d'état de façon significative. Toutefois, ces profits ne devraient pas servir à payer les dépenses courantes. M. Rabeau suggère plutôt la création d'un fonds semblable à celui de l'Alberta (Heritage Fund) et dont la mission serait de financer des projets publics ou privés rentables à long terme. Ces profits ne devraient pas non plus être utilisés à maintenir les tarifs d'électricité plus bas au Québec. Cette politique irait à l'encontre de la tendance vers les économies d'énergies.



M. Yves Rabeau, professeur au département des sciences administratives.

# Le suicide chez les jeunes

Cerner ce qui distingue un jeune suicidaire d'un autre qui ne l'est pas, les deux étant aux prises avec des problèmes familiaux, voilà ce qu'une équipe de chercheurs du Laboratoire de recherche en écologie humaine et sociale (LAREHS) tente de découvrir en comparant le

comportement d'élèves de six écoles secondaires de la région de Montréal. 2 300 questionnaires distribués et près de 175 entrevues ont permis de retenir environ 150 personnes dont la moitié avait tenté de se suicider ou avait des idées suicidaires alors que l'autre moitié n'y avait jamais

songé. Un deuxième volet de l'étude s'intéresse au comportement de jeunes gens de la communauté âgés de 18 à 24 ans.

## Facteurs de risque

"À première vue, soutiennent Michel Tousignant, professeur au département de psychologie ainsi



Dans l'ordre habituel: Marie-France Bastien et Sylvie Hamel, étudiantes au doctorat en psychologie et Michel Tousignant, professeur-chercheur au département de psychologie.

## Études et réflexion sur la mort

# Une conscience se développe

Dans le couloir qui mène de la bouche du métro à la cafétéria centrale, au pavillon AQUIN, s'était installé en février - pour deux jours - un kiosque pas tout à fait comme les autres : il invitait la collectivité à s'informer sur l'éducation à la mort. Brrr!

Si l'achalandage du kiosque en a étonné plus d'un, Christian Lemieux, l'initiateur de cette activité de sensibilisation, n'en a pas été autrement surpris. "À l'égard de la maladie, de la mort et du deuil, les mentalités changent, une conscience se développe, on cherche à aller au fond des choses... cela va de pair avec l'interrogation plus large sur le sens de la vie." Ce qui l'étonne, c'est que les problèmes fondamentaux de cette nature soient si peu présents sur la place publique à l'Université. Pour lui, "on a tort de croire que les étudiants, et le public en général, n'ont d'intérêt que pour le commerce et les choses matérielles."

Intervenant dans un Centre de soins prolongés, Christian Le-

mieux termine à l'UQAM son diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en études interdisciplinaires sur la mort. C'est dans le cadre de son diplôme qu'il a proposé cette activité d'information. Ses profs et ses camarades d'études ont assuré la permanence au kiosque pour renseigner correctement le public sur les activités et programmes d'études uqamiens<sup>1</sup>, sur le Centre d'information et de référence CIREM<sup>2</sup>, sur la revue "Frontières"<sup>3</sup>, sur les récents ouvrages parus dans le domaine de la maladie, du mourir et du deuil.

Selon l'une des étudiantes, beaucoup s'arrêtaient au kiosque pour des informations touchant aux programmes d'études, mais aussi pour demander conseil: "comment agir avec un parent ou un ami atteint d'une maladie mortelle comme le cancer ou le Sida? De quelle manière surmonter un deuil? etc."

L'UQAM offre des enseignements sur la mort depuis 1981; ces activités sont regroupées au Centre

d'études sur la mort. Le Centre, rappelle son directeur, M. André Bergeron, effectue aussi des recherches et favorise une analyse critique des pratiques quotidiennes concernant les conditions dans lesquelles les gens vivent et meurent.



## Parrainage d'un étudiant réfugié

que Marie-France Bastien et Sylvie Hamel, étudiantes au doctorat, peu de choses semble distinguer le jeune suicidaire de celui qui ne l'est pas." Toutefois, on peut affirmer que le jeune qui songe au suicide est souvent en retard à l'école, il fait plus souvent l'école buissonnière et participe moins aux activités scolaires. Par contre, au niveau de la participation aux activités para-scolaires, on ne remarque aucune différence entre les deux groupes. De plus, les jeunes suicidaires ne ressortent pas comme étant davantage isolés; ils recevraient en effet autant de soutien que les autres. Par contre, ils seraient plus souvent en conflit avec des adultes ou des personnes qui font figure d'autorité. Auraient-ils plus que d'autres fait face à la perte d'un être cher. Pas du tout, estiment les chercheurs. D'autre part, on remarque un plus grand nombre de parents divorcés au sein du groupe des non-suicidaires.

### Prévention

Pour chaque suicide réussi, il y aurait environ 200 tentatives. Au Québec, le suicide représente la deuxième cause de mortalité chez les jeunes de 15 à 24 ans et plus de 200 jeunes s'enlèvent la vie chaque

année. Il y a certes lieu de songer à la prévention. Mais comment prévenir? "En en parlant", affirment les chercheurs. Ils ont l'impression que les jeunes au comportement suicidaire sont beaucoup plus ouverts que l'on serait tenté de le croire. "Beaucoup de secrets nous ont été révélés au cours des entrevues que nous avons réalisées", disent-ils. 80% de ceux qui ont l'intention de se suicider donnent des signes et les messages les plus directs sont souvent les plus ignorés. Il importe donc d'être à l'écoute et de ne pas hésiter à aborder la question avec eux. Par contre, supposent-ils, les valeurs d'autonomie que véhicule la société incitent peut-être à vouloir se débrouiller tout seul. Les gens aux prises avec des problèmes familiaux ont parfois tendance à ne compter que sur eux-mêmes. Peut-être manquent-ils d'habileté lorsqu'il s'agit de demander de l'aide.

Mwamba Kapenda est le deuxième étudiant que reçoit l'UQAM dans le cadre du Programme de parrainage d'étudiants réfugiés. Originaire du Zaïre, Mwamba Kapenda est au Québec depuis le début du mois de janvier. Il est inscrit au baccalauréat en enseignement des langues secondes.

Ce programme de l'Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC) donne la possibilité à ces réfugiés d'entrer au Canada en tant qu'immigrants ayant reçu le

droit d'établissement. Le gouvernement canadien leur accorde ce statut dans la mesure où il est assuré qu'ils recevront une aide financière pendant douze mois. Cette responsabilité financière incombe aux comités locaux, en l'occurrence, celui de l'UQAM. Après, le candidat est habituellement en mesure de poursuivre ses études en travaillant à temps partiel et en bénéficiant de prêts et de bourses. Les candidats doivent être reconnus comme réfugiés par le Haut Commissariat des

Nations-Unies pour les réfugiés avant d'être admis au programme de l'EUMC.

M. Kapenda a reçu 8 900 \$ pour douze mois, en plus du paiement des frais de scolarité. Selon le coordonnateur du comité de parrainage de l'UQAM, M. Michel Pelletier, si l'Université a pu accueillir un deuxième étudiant, c'est grâce à la générosité de toute la communauté universitaire: direction, syndicats et individus.



Le coordonnateur du comité de parrainage de l'UQAM, Michel Pelletier; le vice-président du SEUQAM, Michel Bolduc; le recteur Claude Corbo; l'étudiant parrainé Mwamba Kapenda; la présidente du SCCUQ, Marie-Claire Chouinard; le président du SPUQ, Roch Denis et le vice-recteur associé à l'enseignement, à la recherche et à la vie étudiante, Michel Robillard.

## Chaire de coopération Guy-Bernier

### Desjardins renouvelle son support

À l'occasion d'une conférence prononcée à la fin de janvier devant les membres de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec par le directeur de la chaire Mauro Malservisi, la Fédération en profitait pour annoncer le renouvellement de son soutien financier. Cette contribution de l'ordre de 50 000 \$ pour 3 ans a quelque peu réduit comme on peut s'y attendre en ces temps de récession et de coupures. " Cette réduction, affirme Mauro Malservisi, nous incite à réorienter nos activités. Nous allons prioriser la recherche. Cependant, nous allons tenter d'augmenter les sollicitations extérieures pour d'autres types de projets comme la formation des gestionnaires. C'est une façon pour nous de récupérer l'argent non disponible. Et surtout, nous souhaitons créer un fonds de la chaire ce qui nous permettrait d'assurer sa pérennité. Nous allons revoir cette possibilité avec la Fédération durant la troisième année."

La chaire de coopération Guy-Bernier, qui existe depuis 1987, est un lieu presque unique, dans le réseau universitaire, de recherches et de réflexions sur le mouvement coopératif. Toutefois, les professeurs-chercheurs entretiennent de

nombreuses collaborations avec les autres universités telles que les HEC, Laval, l'UQAC et l'UQAH. " En ce moment, nous dit monsieur Malservisi, on a trois nouvelles recherches en cours: l'une porte sur le sentiment d'appartenance en relation avec le multiethnique, une autre a pour objet d'identifier les caractéristiques des membres des caisses et enfin la troisième tente de saisir l'apport du Mouvement Desjardins à la modernisation sociale des entreprises. On est en train également de préparer un numéro spécial pour la revue "Coopératives et Développement" qui réunirait 6 ou 7 articles de professeurs de l'UQAM. Et depuis l'hiver 92, nous offrons un cours sur l'économie de l'entreprise en coopérative au bac en économie. C'est donc dire que la chaire a aussi un impact sur le curriculum des programmes et sur la formation des étudiants."

Au mois de mai prochain, auront lieu les États généraux de la coopération au Québec. Les représentants de la chaire Guy-Bernier y seront bien évidemment. Et quand on pose à Mauro Malservisi la question si le mouvement coopératif est en perte de vitesse? Il répond: " La mondialisation de



Mauro Malservisi, directeur de la Chaire de coopération Guy-Bernier.

l'économie a aussi un impact sur les coopératives. Elles sont aussi à la recherche d'un second souffle.

Beaucoup de questionnements mais, termine-t-il, c'est normal."





**CLUB VOYAGES**

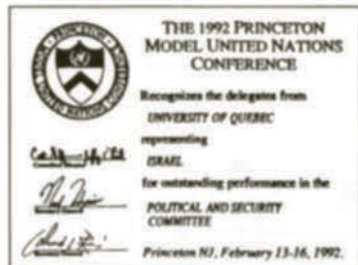


**L'AGENCE DU CAMPUS**



375 est, Boul. de Maisonneuve - Mtl (métro: Berri-UQAM) 288-8688

# Délégation de l'UQAM pour représenter Israël aux Nations Unies de Princeton



Mme Terry Kaspi-Elituv et Daniel Amar (ces derniers ont encadré la délégation à Princeton). Les étudiants uqamiens ont si bien travaillé qu'ils ont remporté un *award* pour leur performance lors de l'assemblée sur le "Political & Security Committee", où siégeaient les étudiants Jean-François Morin et Nicolas Landré, des sciences juridiques.

Le Conseil d'administration de l'Université, lors de sa réunion de février, a adressé de vifs éloges à la délégation étudiante de l'UQAM pour sa participation et sa performance à la "1992 Princeton Model United Nations Conference". Qu'est-ce à dire ?

Chaque année, depuis treize ans, la prestigieuse université Princeton réunit sur son campus, pendant quatre jours, des étudiants de diverses universités. Le but de l'exercice? Leur permettre, par le biais d'une simulation, de recréer les débats de l'ONU afin, *notamment, de mieux comprendre les efforts faits par les peuples pour vivre en harmonie et prendre conscience de la complexité du travail des diplomates pour y arriver.*

À Princeton, chacune des délégations universitaires - une trentaine - représente et défend les couleurs d'un pays-membre des Nations Unies. Le jeu est sérieux et chacun doit s'y préparer en conséquence, il en va de l'honneur de son campus, dit l'un des étudiants uqamiens, Stéphan Tobin, du bac en administration.

## L'UQAM : un award !

La délégation de l'UQAM représentait l'État d'Israël. Ce qui n'est pas une sinécure par les temps qui courent admet l'étudiant Tobin. "Nous nous sommes préparés pendant trois bonnes semaines, aidés entre autres par le consulat d'Israël et par deux représentants du Comité amitié Israël-Québec,

Il faut ici souligner que la délégation de l'UQAM était formée de sept étudiants de différentes disciplines (économie, science po, sciences juridiques, gestion internationale, histoire et administration). Ce qui les reliaient ? L'intérêt pour la politique internationale bien sûr.

Le groupe s'est constitué un peu par hasard ("bouche à oreille") mais, précise Stéphan, l'idée en revient à Nicolas Landré, du bac en sciences juridiques. C'est lui qui a pris contact avec Princeton et réussi à inscrire l'UQAM comme université-participante. Une prochaine année, nous ferons connaître le concours d'une manière plus démocratique (à l'ensemble des étudiants), par la voie du Bulletin entre autres.

## Coup de pouce de l'Université

Se transporter à Princeton et y séjourner plusieurs jours n'est pas sans frais. Pour obtenir de l'aide, les étudiants ont frappé à plusieurs portes. "Le recteur, le vice-recteur Robillard, la Fondation de l'UQAM et le service à la vie étudiante ont ouvert leurs goussets. Finalement, nous avons reçu un peu plus de 700\$, ce qui nous a permis de défrayer une partie des dépenses."



La délégation uqamienne des étudiants, accompagnée de deux représentants du Comité amitié Israël-Québec.

À ces prix-là,  
nos billets  
s'envolent!



NOUVELLES FRONTIÈRES • MIRABELLE TOURS • JET VACANCES  
TOURS MONT ROYAL • VACANCES FLAMINGO

Conditions applicables et réservations: consultez votre bureau voyages.

Jusqu'au 24 avril prochain

## PARTICIPEZ AU CONCOURS L'EUROPE AVEC NATIONALAIR

10 VOYAGES POUR DEUX  
À PARIS OU BRUXELLES  
À GAGNER

Remplissez ce bon de participation et déposez-le dans les boîtes prévues à cet effet dans les différents bureaux voyages des campus d'universités ou encore, postez-le à :

Département des communications  
Nationalair Canada,  
Route Cargo A-1  
Aéroport International  
Mirabel, Québec  
J7N 1A5

Bureau Voyages  
Université du Québec  
à Montréal  
C.P. 8888 Succ. A  
Montréal (Québec)  
H3C 3P8

NOM: \_\_\_\_\_ ÂGE: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_ TÉL.: \_\_\_\_\_

UNIVERSITÉ: \_\_\_\_\_

QUESTION D'HABILETÉ N° 1: (1992-476):2-11= \_\_\_\_\_

QUESTION D'HABILETÉ N° 2: (1992-228):2-125= \_\_\_\_\_

Les règlements du concours  
sont disponibles chez Nationalair



**NATIONALAIR**  
CANADA

AUJOURD'HUI



## Comité de perfectionnement UQAM-SEUQAM

## Demandes de bourse: 1er avril



Le comité de perfectionnement UQAM-SEUQAM: Charles-André Roy, agent de personnel; Céline Meunier et Carole Breton, représentantes respectives des secteurs technique et professionnel (SEUQAM) et Mireille Bourdeau, commis à la gestion du personnel. N'apparaît pas sur la photo les représentants SEUQAM des secteurs bureau et métiers services, Jocelyne Boulanger et Daniel Lépine ainsi que le directeur de la dotation du personnel Raymond Desjardins.

**Cours crédités:****remboursement des frais**

Pour ce qui est des demandes de remboursement des frais de cours crédités, le comité change quelque peu sa façon de procéder. En effet, une date limite sera désormais fixée pour chacune des sessions. Ainsi, si vous avez l'intention de suivre des cours à l'UQAM l'été prochain, vous devez faire une demande de remboursement au plus tard le 27 avril. La date limite pour des cours suivis à l'automne 1992 est le 1er septembre et à l'hiver 1993, le 11 janvier. Si les cours sont dispensés à l'extérieur de l'UQAM, la date limite pour présenter une demande est la suivante: cinq jours ouvrables avant le début de la session.

Autre nouveauté: ces dates concernent aussi bien le personnel permanent que le personnel à statut particulier et toute demande en retard sera refusée. Selon les porte-parole du comité paritaire, cette façon de procéder permettra d'assurer une meilleure planification et une meilleure gestion du budget consenti aux

activités de perfectionnement. Les employés permanents peuvent faire une demande de remboursement pour des cours suivis à l'UQAM ou à l'extérieur. Par contre, le personnel à statut particulier doit avoir accumulé 180 jours de travail pour que le comité rembourse les frais de deux cours par session offerts à l'UQAM.

**Activités non créditées**

Les employés permanents peuvent aussi se voir rembourser les frais encourus par des activités de perfectionnement non créditées (séminaires, colloques, congrès, etc.) à la condition que ces activités soient directement reliées à leurs tâches. Les demandes doivent parvenir au service du personnel non enseignant obligatoirement cinq jours ouvrables avant l'activité. Des sommes sont encore disponibles pour des activités qui auraient lieu avant le 31 mai 1992. Tous les secteurs d'emploi peuvent en profiter (métiers-services, bureau, technique, professionnel).

**Budget et fonctionnement**

L'Université consacre 1,2 % de la masse salariale au perfectionnement

du personnel de soutien. Pour l'année 1991-1992, ce pourcentage représentait 424,000 \$. Cet argent est géré conjointement par le service du personnel non enseignant et le syndicat des employés (SEUQAM). En 1991-1992, le comité a financé 357 activités de perfectionnement. De ce nombre, 177 ont été suivies à l'UQAM, 40 à l'extérieur et 140 étaient des activités non créditées. De plus, 53 bourses ont été accordées pour des études à temps complet ou à temps partiel. La bourse accordée était de 2 650 \$ pour une session d'étude à temps complet, de 9 000 \$ pour deux sessions consécutives et de 13 500 \$ pour trois sessions consécutives. Selon les porte-parole du comité, tous les secteurs d'emploi profitent du perfectionnement. Que ce soit à travers les activités créditées ou non, le perfectionnement individuel ou collectif ou encore grâce au programme de formation et d'apprentissage à des métiers spécialisés.

Les employés de soutien qui souhaitent obtenir une bourse du comité paritaire de perfectionnement UQAM-SEUQAM pour l'année 1992-1993, doivent présenter leur demande au plus tard le 1er avril prochain. L'année 1992-1993 couvre les sessions d'été et d'automne 1992 et la session d'hiver 1993.

Rappelons que le comité verse des

bourses aux salariés permanents inscrits à temps complet ou à temps partiel dans un programme d'études. La bourse est en quelque sorte une compensation partielle de la perte de salaire encourue pendant un congé sans traitement de perfectionnement. Sont admissibles, les employés permanents, réguliers et intermittents qui ont accumulé trois ans d'ancienneté.

## LES ESSENTIELS DE L'UNIVERSITÉ...



8h du matin

6h du soir

3h du matin

## LES ESSENTIELS DE LA COOP-UQAM

La COOP-UQAM vous offre les essentiels : tous les outils dont vous avez besoin, toujours au meilleur prix possible — le prix COOP.

**VOS NOTES DE COURS ET VOS MANUELS**

Plus toute votre papeterie dans un local libre-service entièrement réaménagé... et notre service spécial de commandes au comptoir pour la rentrée.

La COOP-Fournitures, pavillon Judith-Jasmin, local JM-205, près du métro.

**VOS LIVRES**

Dans un magasin tout neuf... romans, essais et livres spécialisés... les revues importantes et les grands journaux internationaux... plus d'espace pour bouquiner et un service de commandes spéciales.

La COOP-Librairie, pavillon Athanase-David.

**VOTRE MATERIEL INFORMATIQUE**

Le seul magasin du campus qui vous permette d'obtenir le véritable prêt gouvernemental pour l'achat d'ordinateurs et d'imprimantes... des réductions de 40 à 75% sur les meilleurs logiciels, en version IBM ou Apple... les conseils et le support technique d'une équipe branchée.

La COOP-Informatique, 280, Ste-Catherine Est, à deux pas du pavillon Athanase-David.

**COOP**  
**UQAM**

L'ESSENTIELLE COOP

# TITRES D'ICI

## Le roman d'amour à l'école



Que lisent les élèves d'aujourd'hui? Ils lisent, semble-t-il, plus facilement de la littérature populaire. De la science fiction en passant par la bande dessinée sans oublier le roman d'amour. Clémence Préfontaine, professeure au département de linguistique et auteure de *Roman d'amour à l'école* a voulu connaître de quoi sont faits les romans d'amour Harlequin, plus souvent lus par les jeunes filles. Elle en analyse les stéréotypes, l'image donnée à la femme, le réalisme et l'idéalisme et tout ce que ces romans camouflent. À travers cette analyse rigoureuse, elle offre des pistes pédagogiques aux enseignants leur permettant ainsi d'exploiter ce genre de littérature pour donner le goût de la lecture aux adolescents. Car selon la thèse soutenue par l'auteure, il ne faut pas négliger le roman d'amour s'il peut conduire au plaisir de la

lecture qui peut se raffiner une fois l'habitude acquise. Le *roman d'amour à l'école* est publié aux éditions Logiques.

## Profil socio-politique des amérindiens du Québec



Publié dans la collection de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, l'ouvrage de Pierre Drouilly du département de sociologie est une étude descriptive des caractéristiques socio-économiques des collectivités amérindiennes du Québec, plus particulièrement des réserves indiennes et des villages nord-

ques ce qui à la connaissance de l'auteur n'a jamais été fait. Les études disponibles font état surtout de l'ensemble de la population d'origine ethnique amérindienne et de la population des indiens inscrits au sens de la loi des indiens mais non des réserves comme telles. De plus, le professeur Drouilly apporte des données sur le comportement électoral de ceux-ci aux élections fédérales et provinciales depuis qu'ils ont obtenu le droit de vote à ces paliers de gouvernement. Le Québec reconnaît onze nations amérindiennes sur son territoire dans une quarantaine de réserves indiennes et de villages nordiques. Dans cette étude, on retrouve, entre autres, des tableaux sur le revenu, le taux de chômage, les professions des hommes et des femmes, etc.

## Étude sur le référendum de mai 1980



Diplômé en histoire de l'UQAM, Claude-V. Marsolais publie chez VLB Éditeur, *Le référendum*

*confisqué* - en sous-titre : histoire du référendum québécois du 20 mai 1980. Cette étude s'inscrit dans la foulée de ses travaux de recherche à l'Université.

À la veille d'un second référendum sur l'avenir constitutionnel du Québec, cet ouvrage qu'on dit "provocant destiné à délier les silences complices, les interprétations réductrices", arrive à point nommé. *Pour nous aider à mieux manoeuvrer dans le dédale des stratégies et des alliances de toutes sortes*, estime Marsolais, aujourd'hui journaliste à *La Presse*.

# GUÉRIN UNIVERSITAIRE

Nous sommes à la recherche de professeur(e)s et de chargé(e)s de cours ayant des notes de cours pouvant devenir des manuels ou des projets de rédaction pour les étudiants (e)s de niveaux universitaires et collégiaux.

Nous sommes aussi à la recherche d'enseignant(e)s qui nous suggéreraient des manuels en langue anglaise correspondant à des cours de niveaux universitaires et collégiaux pouvant être traduit en fonction des besoins des étudiants(e)s et des professeur(e)s.

Guérin est le plus important acheteur de manuels scolaires au Québec et le plus important éditeur de manuels scolaires canadiens.

Communiquez vos projets par écrit, par téléphone ou par télécopieur à l'attention de Gaëtan Dufour, vice-président, et soyez assurés d'une réponse rapide et d'une communication des plus dynamiques.

## Guérin, éditeur Itée

Gaëtan Dufour, vice-président  
4501, rue Drolet  
Montréal (Québec) H2T 2G2  
Tél.: (514) 842-3481  
Fax: (514) 842-4923

## Pour apprendre l'anglais au Canada

Offrez-vous un programme d'immersion dans une université ou un collège public

Renseignements gratuits sur demande

Conseil des programmes de langues secondes au Canada  
Section A  
151, rue Slater  
Ottawa, Ontario, K1P 5N1  
Fax: (902) 769-2930

# D'ART EN ART

À la bibliothèque des arts

## Quinze étudiants en gravure exposent des oeuvres primées



À l'avant plan, Lorraine Bénic, chargée du cours "gravure en creux", entourée d'étudiants-lauréats, du directeur du module, Jocelyn Jean, de la directrice de la biblio des arts, Daphné Dufresne et du responsable des collections à Loto-Québec, Louis Pelletier.

Bonne idée d'organiser des expositions à la bibliothèque des arts. Le local s'y prête et un public nombreux y passe chaque jour. À voir, en ce moment, la collection

de gravures réalisées par quinze étudiants uqamiens dans le cadre du cours *Gravure en creux* à l'hiver 1991. Cette collection a remporté le Prix **Loto-Québec 1991**

(catégorie *Relève au pluriel*).

Avant d'être exposées à l'UQAM, les quinze gravures (qui composent un *coffret* ou *livre* d'artistes),

ont été montrées en province, comme le veut Loto-Québec : "L'idée de ce concours, souligne M. Louis Pelletier, conservateur des collections de Loto-Québec, est non seulement de récompenser le talent, mais de le faire connaître le plus largement possible." On estime qu'au delà de 15 000 personnes ont déjà vu l'exposition.

Loto-Québec offre chaque année trois *prix* : l'un va à un regroupement d'étudiants ("relève au pluriel"), les deux autres sont remis à titre individuel. La responsable du cours de *gravure en creux* à l'UQAM, madame Lorraine Bénic (chargée de cours), parle des particularités du volet "relève au pluriel".

"Il a ceci d'intéressant, qu'il oblige les étudiants à réaliser les oeuvres dans le cadre normal de leur cours. Cette activité, loin de nuire à leur apprentissage, la favorise. Elle ajoute que le défi est d'autant plus grand qu'il s'agit de créer une oeuvre à partir d'un texte : conte, poème ou légende amérindienne. Ces textes doivent avoir été édités au Québec avant 1965."

Interrogés par le journal, les lauréats parlent aussi de la difficulté de créer une oeuvre originale en s'inspirant d'un texte précis.

Ils reconnaissent cependant que d'essayer en valait la peine, et ils insistent sur la chance que Loto-Québec leur donne d'exposer leurs oeuvres, non seulement à Montréal, mais dans plusieurs villes québécoises.

Le directeur du module d'arts plastiques, M. Jocelyn Jean, insiste pour sa part sur les retombées d'un tel *PRIX* pour son secteur d'études et pour l'Université: "Plusieurs institutions d'enseignement, note-t-il, participaient au concours; en se classant première, l'UQAM met en évidence la qualité de son programme, de ses enseignants, de ses étudiants. C'est aussi une indication de la capacité de travail et de la détermination des lauréats et de leur chargée de cours, Lorraine Bénic."

Le livre d'artistes contenant les quinze gravures des étudiants primés a été offert à l'UQAM par Loto-Québec. Par ailleurs, les étudiants ont tiré à part trente exemplaires de leurs oeuvres; quiconque est intéressé à en acheter contacte les artistes par le biais de Lorraine Bénic (chargée de cours), ou de Daphné Dufresne, responsable de la bibliothèque des arts. À noter que l'exposition comprend, outre les gravures, des vitrines où sont montrées les outils et matériaux utilisés dans le travail du *taille-doucier* (graveur).

## Entente prochaine avec le Studio des arts Le FRESNOY

Avait lieu ces jours derniers à la famille des arts une rencontre entre les principaux dirigeants du *Studio national des arts contemporains Le Fresnoy* (France) et des représentants de l'UQAM intéressés par des échanges entre les deux institutions. On y a discuté d'un Protocole de coopération devant être finalisé dans les mois à venir. Pourquoi cet intérêt pour "Le Fresnoy"? À la famille des arts, on explique que ce Centre international, en voie de parachèvement, est unique en son genre. D'une part, il fait cohabiter la peinture, la sculpture, le dessin, la photographie, le cinéma, la vidéo, la musique, d'autre part, il use de la plus haute technologie et s'occupe à la fois de formation, de production, de création et de diffusion. Par ailleurs, les étudiants du Studio Le Fresnoy (à proximité de Lille), sont essentiellement encadrés par des professeurs-invités choisis parmi les meilleurs créateurs et spécialistes internationaux.



On voit, de gauche à droite : Jean-Pierre Lemasson, directeur du bureau de coopération internationale de l'UQAM, Gilles Lapointe, coordonnateur à la famille des arts, Rose-Marie Arbour, vice-doyenne de la famille des arts, Christian Lamarche, directeur-

administrateur du Studio Le Fresnoy, Pascale Pronnier, chargée de production artistique à Fresnoy, Marcel Belleau, vice-recteur et conseiller au recteur Corbo, Alain Fleischer, directeur artistique et pédagogique du Centre Fresnoy, et sa compagne.

## De la musique et du théâtre

Les étudiants en musique de l'UQAM présentent un concert MUSIQAM le 25 mars à 20 h au pavillon de la musique à la salle F-3080. Au programme des oeuvres de Margola, Albeniz, De Falla, Rameau, Purcell, Schubert, Beethoven et Bach.

Le "Macbeth" de Eugène Ionesco est l'oeuvre qu'ont choisie de présenter un groupe d'étudiants en art dramatique. Cette pièce est jouée les 25, 26, 27 et 28 mars à 20 h et le 27 mars en matinée à 14 h au studio Alfred-Laliberté (JM-400)

YVES PAPILLON  
Avocat



Vraiment  
près du  
campus

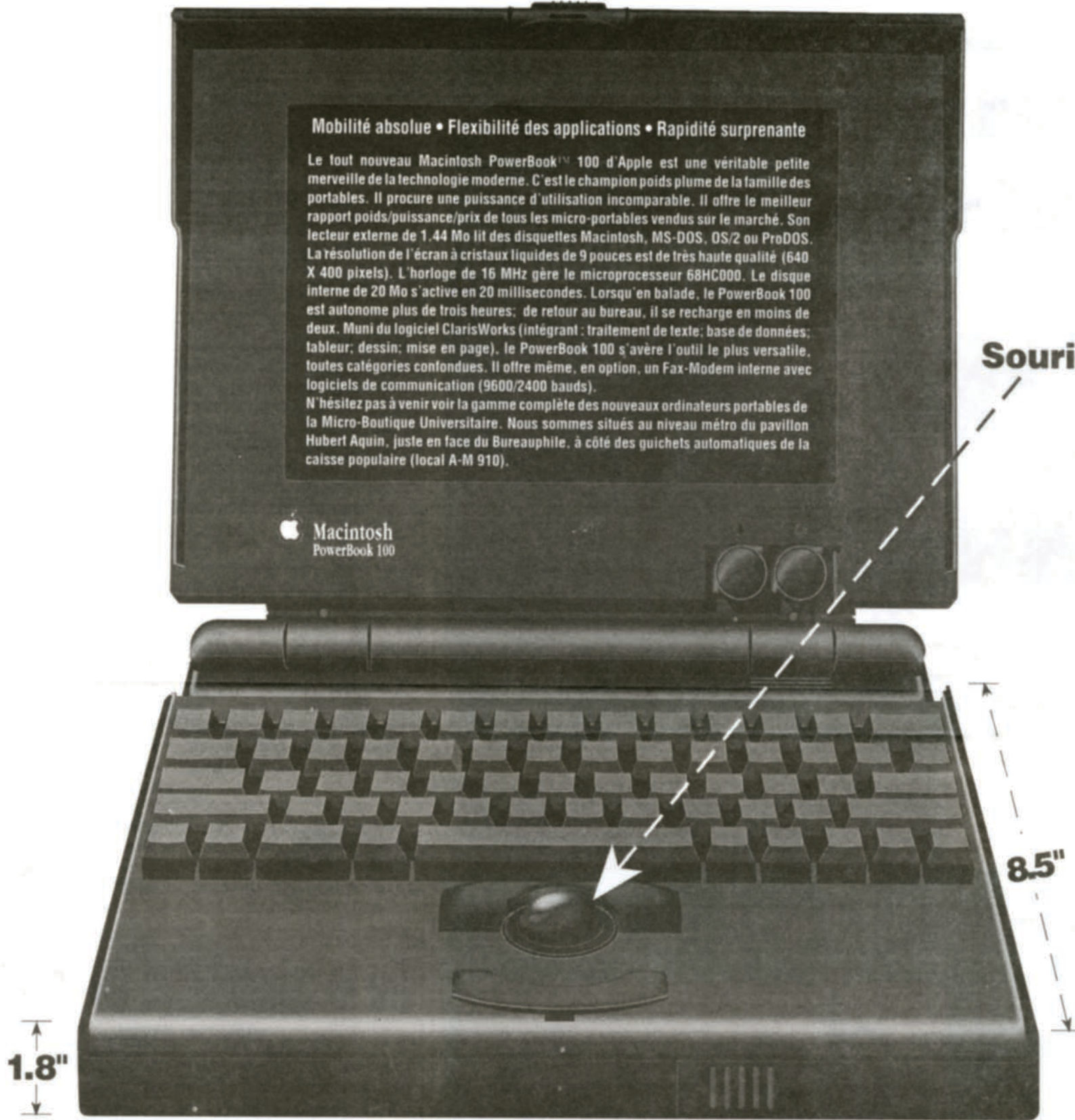
- pratique générale  
- droit de la famille

Tél.: 844-8804

315, est René-Lévesque, bur. 201 (coin Sanguinet)

# À 100% polyvalent...

11"



Mobilité absolue • Flexibilité des applications • Rapidité surprenante

Le tout nouveau Macintosh PowerBook™ 100 d'Apple est une véritable petite merveille de la technologie moderne. C'est le champion poids plume de la famille des portables. Il procure une puissance d'utilisation incomparable. Il offre le meilleur rapport poids/puissance/prix de tous les micro-portables vendus sur le marché. Son lecteur externe de 1.44 Mo lit des disquettes Macintosh, MS-DOS, OS/2 ou ProDOS. La résolution de l'écran à cristaux liquides de 9 pouces est de très haute qualité (640 X 400 pixels). L'horloge de 16 MHz gère le microprocesseur 68HC000. Le disque interne de 20 Mo s'active en 20 millisecondes. Lorsqu'en balade, le PowerBook 100 est autonome plus de trois heures; de retour au bureau, il se recharge en moins de deux. Muni du logiciel ClarisWorks (intégrant : traitement de texte; base de données; tableur; dessin; mise en page), le PowerBook 100 s'avère l'outil le plus versatile, toutes catégories confondues. Il offre même, en option, un Fax-Modem interne avec logiciels de communication (9600/2400 bauds).

N'hésitez pas à venir voir la gamme complète des nouveaux ordinateurs portables de la Micro-Boutique Universitaire. Nous sommes situés au niveau métro du pavillon Hubert Aquin, juste en face du Bureauphilie, à côté des guichets automatiques de la caisse populaire (local A-M 910).

Macintosh  
PowerBook 100

Souris!

## le Macintosh PowerBook 100



MICRO  
BOUTIQUE  
Universitaire  
Local AM-910  
Téléphone : (514) 987-3149



Concessionnaire autorisé

Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer, Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc.